

## L'IMPRECISION

**B**EAUCOUP d'intelligences trop faibles pour supporter les vérités de la foi, ou intéressées à en diminuer la valeur, se réfugient dans l'imprécision.

Il semble que l'on ait voulu créer pour elles une langue à part, des mots vagues, indéterminés, qui n'éveillent dans l'âme aucune idée nette ; mais simplement des fantômes vaporeux, flottants, sans contours, propres tout au plus à bercer l'imagination, sans gêner outre mesure les appétits désordonnés de l'esprit et des sens.

La mode elle-même a jeté ses caprices dans la balance ; et pour paraître distingué dans le monde, pour ne pas être traité comme les vieux débris d'un autre âge, il faut bon gré, mal gré, parler cet idiome qu'adoptent les revues, les journaux, les petites brochures pieuses, qui naissent de nos jours avec une fécondité désespérante, certaines prédications elles-mêmes.

Prenons deux exemples seulement :

Quel est le livre moderne traitant de choses semi-religieuses où vous ne trouvez point ce terme : *l'idéal*.

Il est employé à tout propos, et personne n'en a jamais fixé le sens.

Vent-on parler du sort qui attend l'âme humaine en quittant ce monde ? C'est le *tendemain de la vie*, c'est *l'au delà*.

Il faut bien avouer que ces mots ne sont point compromettants, et qu'un chrétien peut les employer partout, dans le chaos intellectuel où nous vivons. Catholique, huguenot, musulman, bouddhiste, etc., incrédule même, admettent toujours un *au delà* quelconque et vous êtes sûrs de ne rencontrer aucune contradiction ; le terme dont vous vous servez satisfera le monde.